

PERCEVOIR LE SENS DE SON DESTIN
Sibylle Birkhäuser-Oeri et Marie Louise von Franz

Tant qu'on s'identifie à la conscience du moi, on pense être libre. On croit pouvoir faire ou ne pas faire plus ou moins ce qu'on veut. Mais quand on apprend à connaître l'inconscient, on s'aperçoit alors que le fil a été tissé depuis longtemps.

Est-ce qu'on l'accompagne volontairement ou est-ce qu'on reste à sa remorque ?

Telle est la question qui se pose désormais.

Comme le dit l'ancien proverbe :

Fata volentem ducunt, trahunt nolentem — le sort guide qui consent et entraîne qui refuse.

Cela signifie qu'il est important de percevoir le sens de son destin pour appartenir à « ceux qui consentent », qui se font guider.